

CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES
Séance plénière du 21 novembre 2024 à 10h00
« Panorama international et comparaison France-Allemagne »

Document n° 6
<i>Document de travail, n'engage pas le Conseil</i>

Le niveau de vie et la pauvreté des retraités en France et en Allemagne

Secrétariat général du Conseil d'orientation des retraites

Niveau de vie et pauvreté des retraités en France et en Allemagne

En Allemagne comme en France, le système de retraite vise à garantir aux seniors un niveau de vie « adéquat ». Le degré d'adéquation dépend de choix sociaux de sorte que le niveau de vie des seniors diffère d'un pays à l'autre, selon la part des dépenses publiques consacrées aux retraites, mais également selon les comportements d'accumulation patrimoniale.

La première partie de ce document propose ainsi une description des sources de revenus des retraités et de leur niveau de vie, en absolu et relativement à l'ensemble de la population dans les deux pays. La deuxième partie rend compte de l'aisance financière des retraités, à partir d'indicateurs d'accumulation patrimoniale. Enfin, la dernière partie s'intéresse à la pauvreté des retraités, en termes monétaires mais également en conditions de vie.

1. Le niveau de vie des retraités

1.1 Le niveau de vie relatif des retraités est plus élevé en France qu'en Allemagne

Pour comparer les niveaux de vie entre la France et l'Allemagne¹, plusieurs éléments doivent être pris en compte dans l'analyse. Outre les transferts publics (essentiellement les pensions publiques pour les retraités) et professionnels (principalement les pensions en provenance des régimes facultatifs de retraite), il faut également ajouter les revenus d'activité, les revenus du patrimoine (revenus de l'épargne individuelle, des dividendes ou intérêts, des loyers, *etc.*) pour obtenir les revenus perçus par les ménages (hors loyers imputés). Les prélèvements sociaux et fiscaux payés par les ménages viennent, quant à eux, se soustraire à ces revenus perçus pour obtenir leur revenu disponible.

En 2019², les transferts publics³ par unité de consommation (UC)⁴ perçus par les individus vivant dans un ménage dont la personne de référence à 65 ans et plus s'élevaient ainsi à 2 088 euros mensuels en moyenne en France et à 1 750 euros en Allemagne où il fallait y ajouter 117 euros de transferts professionnels. Les revenus d'activité par UC s'élevaient, quant à eux, à 166 euros mensuels en France et 464 euros en Allemagne. Ces revenus étaient perçus soit parce que la personne de référence de plus de 65 ans continuait de travailler ou cumulait emploi et retraite, soit parce qu'elle cohabitait avec une personne active.

¹ La comparaison est effectuée en euros, non corrigés des parité de pouvoir d'achat.

² L'année 2020 est également disponible mais n'a pas été retenue compte tenu des biais dans la composition des revenus liés aux confinements et aux mesures sociales pour soutenir les revenus des ménages. L'année 2019 a été rétropolée pour la France pour prendre en compte la nouvelle définition des revenus de l'OCDE (modifications dans la définition des revenus des activités non-salariées et des transferts publics notamment).

³ Transferts en provenance des administrations obligatoires de sécurité sociale et des ISBLM (institutions sans but lucratif au service des ménages).

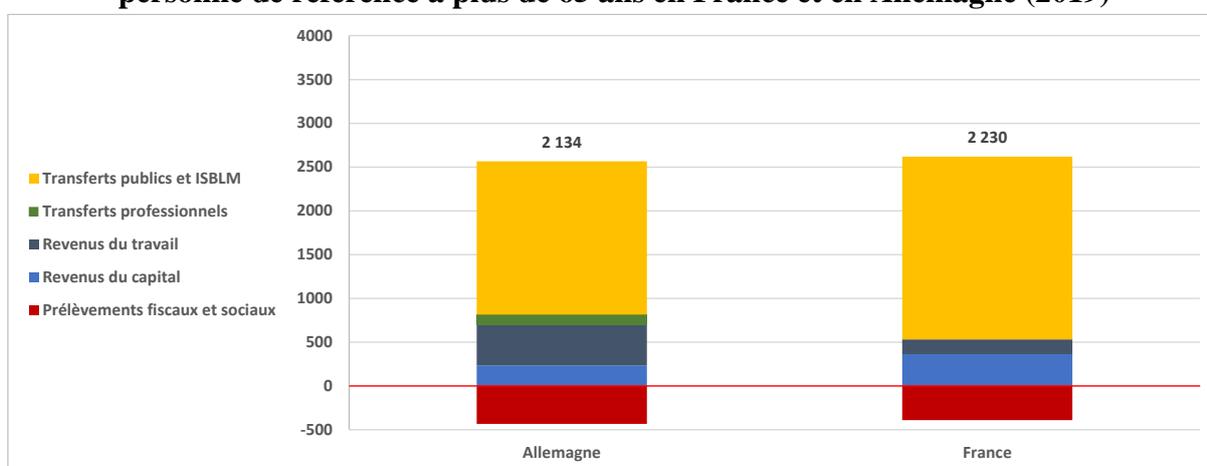
⁴ Il s'agit d'un revenu moyen de chaque individu au sein des ménages, selon l'échelle d'équivalence de l'OCDE qui compte pour 1 le premier adulte du ménage, 0,5 toute autre personne de 14 ans et plus et 0,3 les enfants de moins de 14 ans.

Les revenus du patrimoine venaient compléter les transferts et les revenus d'activité perçus : ils étaient de 365 euros mensuels en France et de 235 euros en Allemagne par UC pour les ménages de 65 ans et plus.

Enfin, ces ménages acquittaient des impôts et prélèvements sociaux qui s'élevaient à 389 euros mensuels par UC en France et 432 euros en Allemagne.

Au total, le revenu disponible par UC (ou niveau de vie) des personnes vivant dans un ménage dont la personne de référence a au moins 65 ans s'élevait à 2 230 euros mensuels en France et à 2 134 euros en Allemagne.

Composition du revenu disponible par unité de consommation dans les ménages dont la personne de référence a plus de 65 ans en France et en Allemagne (2019)



Lecture : en 2019, les individus vivant dans un ménage allemand dont la personne de référence a 65 ans et plus ont un revenu mensuel de 2 134 euros, composé de 1 750 euros de transferts publics, 117 euros de transferts professionnels, 464 euros de revenus d'activité et 235 euros de revenus du patrimoine, desquels viennent se déduire 432 euros d'impôts et prélèvements sociaux.

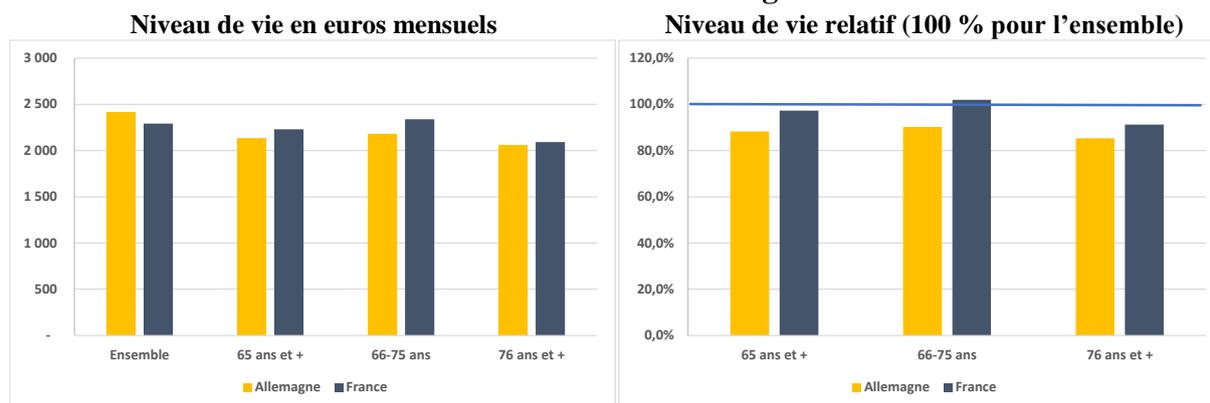
Source : base de données sur la distribution des revenus de l'OCDE (extraction du 27 octobre 2024), série rétropolée par le SG-COR pour la France.

En 2019, le niveau de vie des personnes de 65 ans et plus représentait 97,3 % de celui de l'ensemble de la population en France et 88,3 % en Allemagne. Ce moindre écart en France s'explique notamment par des taux de remplacement offerts par le système de retraite plus élevés en France qu'en Allemagne.

Les différences de niveau de vie selon l'âge des seniors sont plus marquées en France qu'en Allemagne : le niveau de vie des 66-75 ans représentait ainsi en France 102,0 % du niveau de vie de l'ensemble de la population contre 91,3 % pour les 76 ans et plus, conséquence notamment de l'indexation des pensions sur les prix. En Allemagne, où les pensions sont indexées sur les salaires⁵, le décrochage du niveau de vie des plus âgés est plus faible (85,3 % pour les 76 ans et plus contre 90,2 % pour les 66-75 ans).

⁵ Voir le document n° 4 de cette séance.

Niveau de vie individuel absolu et relatif des seniors selon l'âge de la personne de référence en France et en Allemagne en 2019



Lecture : en 2019, les individus vivant dans un ménage allemand dont la personne de référence a 65 ans et plus (graphique de droite) ont un niveau de vie qui s'élève à 88,3 % du niveau de vie de l'ensemble de la population.

Source : base de données sur la distribution des revenus de l'OCDE (extraction du 27 octobre 2024), série rétrolée par le SG-COR pour la France.

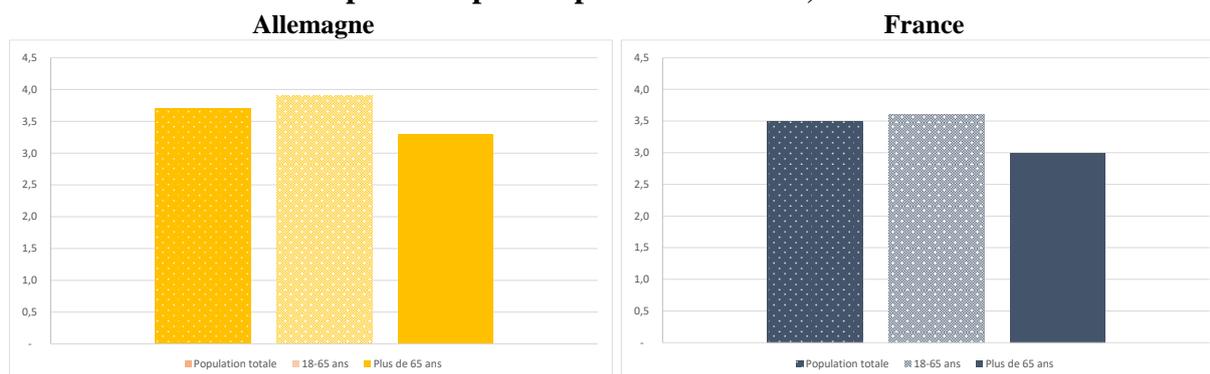
1.2 La dispersion des niveaux de vie des retraités est plus faible que celle des actifs

Le niveau de vie relatif rend compte des inégalités entre les retraités et l'ensemble de la population mais ne permet pas de mettre en avant les inégalités au sein de la population des retraités.

Une fois le système socio-fiscal pris en compte, les inégalités de niveau de vie au sein des plus de 65 ans mesurées par le rapport interdécile⁶ sont moins marquées qu'au sein de la population totale et de la population en âge d'être active (18-65 ans) en France comme en Allemagne. En France, le niveau de vie des personnes de 65 ans et plus ayant les 10 % de revenus les plus élevés est au moins égal à 3,0 fois le niveau de vie des personnes du même âge ayant les 10 % de revenus les plus faibles alors que c'est 3,5 pour la population totale. Ces rapports sont respectivement de 3,3 et 3,7 en Allemagne.

⁶ Rapport entre la valeur séparant les 10 % des personnes ayant le revenu le plus élevé à celle séparant les 10 % ayant le revenu le plus faible.

Dispersion des niveaux de vie mesurée par le rapport interdécile D9/D1 du revenu disponible après impôts et transferts, en 2019



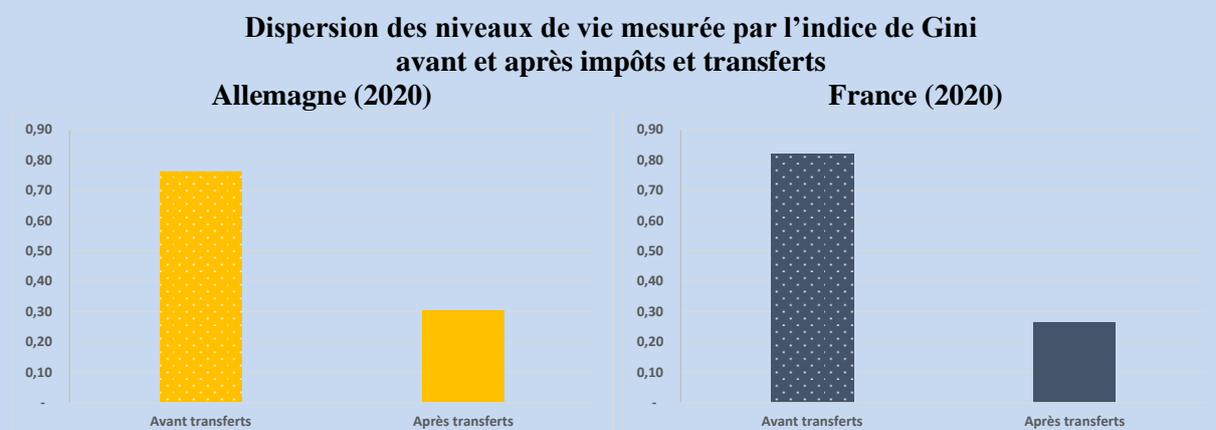
Source : base de données sur la distribution des revenus de l'OCDE (extraction du 27 octobre 2024)

Le moindre niveau d'inégalités entre les 65 ans et plus et les personnes en âge d'être actives peut être le reflet d'un moindre niveau d'inégalités lorsque les personnes les plus âgées étaient actives. Il peut aussi être le résultat d'un système socio-fiscal (et en particulier du système de retraite pour les 65 ans et plus) redistributif entre les plus âgés. Le rapport inter-déciles avant intervention du système socio-fiscal n'est pas disponible dans les données de l'OCDE. Il n'est donc pas possible d'évaluer son apport dans la réduction des inégalités. L'indice de Gini regardé avant et après impôts et transferts suggère que pour les 65 ans et plus, le système socio-fiscal permettrait de réduire les inégalités plus fortement en France qu'en Allemagne (voir encadré 1).

Encadré 1 : indice de Gini avant et après intervention du système socio-fiscal

L'indice de Gini permet de mesurer la répartition des revenus au sein d'une population. Plus le coefficient est proche de 0, plus les revenus sont distribués également et plus il est proche de 1, plus les situations sont fortement inégalitaires.

L'indice de Gini avant et après impôts et transferts montre ainsi que pour les 65 ans et plus, le système socio-fiscal permettrait de réduire les inégalités plus fortement en France qu'en Allemagne : avant sa prise en compte, l'indice de Gini est égal à 0,82 en France et 0,76 en Allemagne ; il est respectivement de 0,26 et 0,30 après.

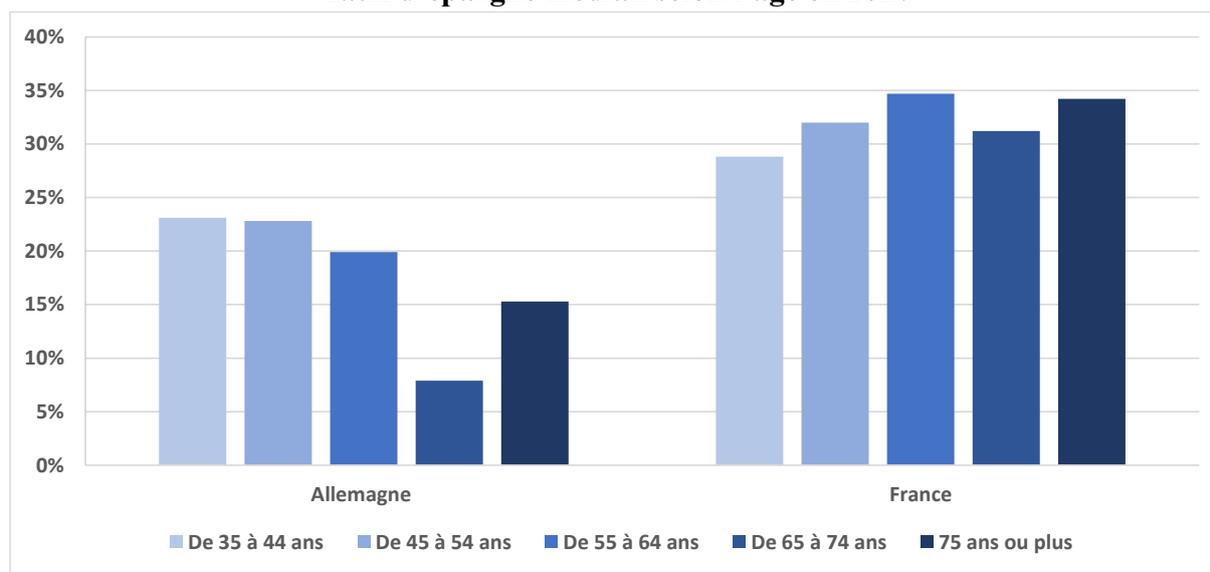


Source : base de données sur la distribution des revenus de l'OCDE (extraction du 27 octobre 2024)

2. L'épargne et le patrimoine sont une source d'aisance financière pour les retraités

La France se singularise par rapport à l'Allemagne par des taux d'épargne élevés, quelle que soit la tranche d'âge observée. Même si ces taux d'épargne mêlent des effets d'âge, de génération et de moment, il semble que les ménages français poursuivent un effort d'épargne important aux âges élevés, ce qui n'est pas le cas des ménages allemand où les taux d'épargne aux âges de la retraite sont nettement plus bas qu'aux âges actifs.

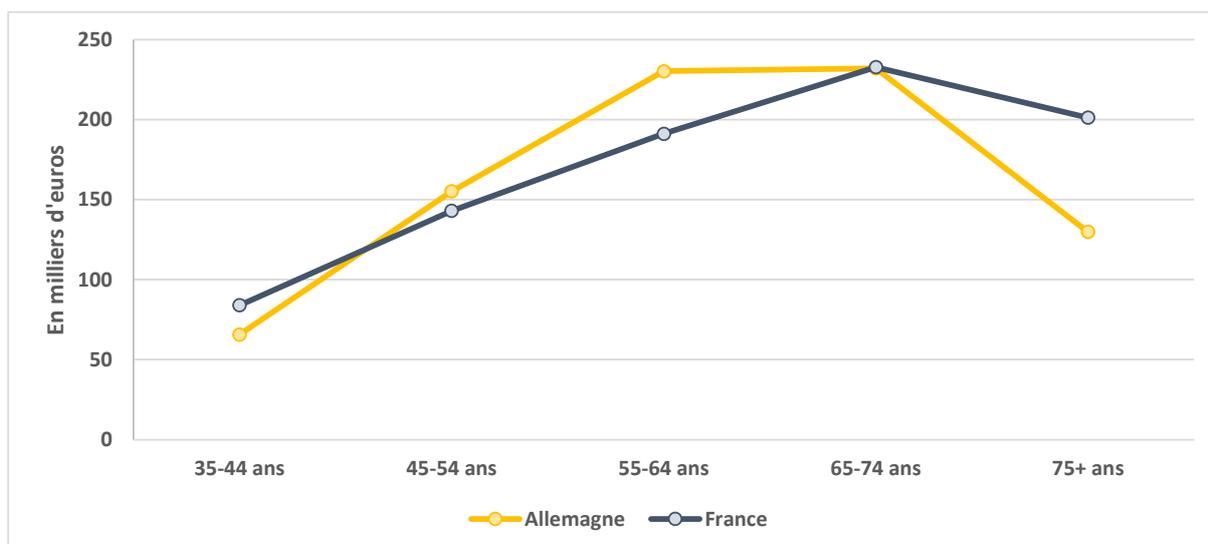
Taux d'épargne médian selon l'âge en 2020



Source : Eurostat [icw_sr_01], extraction du 27 octobre 2024

Cette analyse des capacités actuelles d'épargne des seniors, et de désépargne à l'avenir, peut être complétée par les profils d'accumulation patrimoniale selon l'âge. Les profils d'accumulation patrimoniale médians se distinguent particulièrement aux âges élevés entre la France et l'Allemagne : les ménages allemands de 75 ans et plus ont un niveau de patrimoine nettement inférieur à celui des ménages français de cet âge. Il est cependant difficile d'interpréter ce moindre niveau comme une désaccumulation conforme à la théorie du cycle de vie : ces données combinent en effet des effets d'âge et de génération.

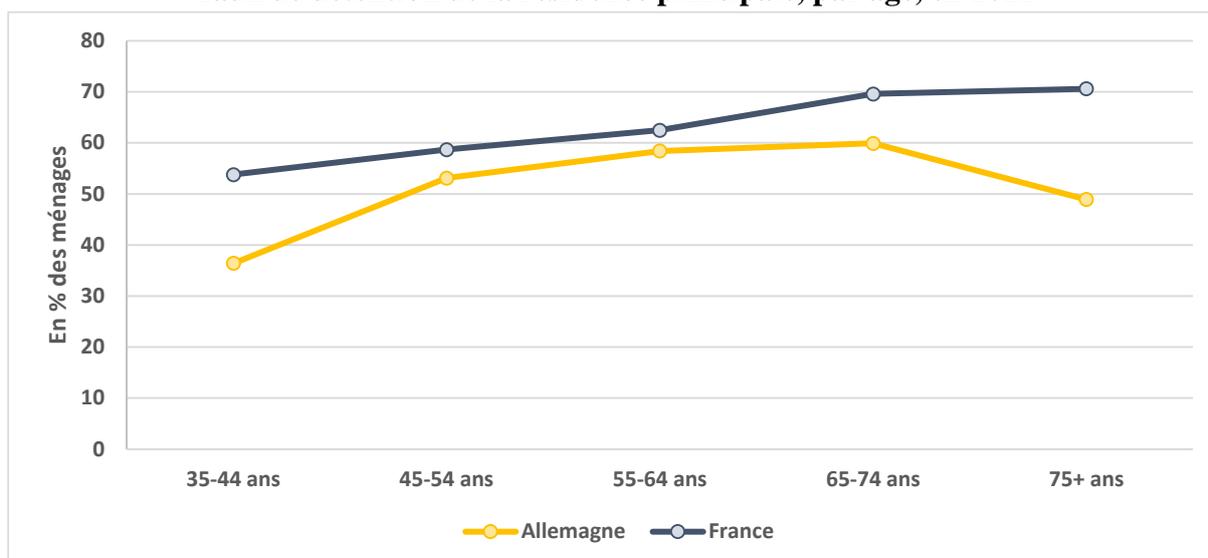
Patrimoine net médian selon l'âge, en milliers d'euros courants, en 2021



Source: *The Household Finance and Consumption Survey, vague 2021*

Enfin, l'aisance financière des seniors peut être appréhendée à travers les taux de détention de la résidence principale. En effet, l'acquisition du logement principal peut être considérée par les ménages comme un moyen d'épargner en vue de la retraite, les loyers implicites étant une source de revenus pour les ménages propriétaires. La France se singularise ici par un taux de détention de la résidence principale continûment croissant avec l'âge alors qu'en Allemagne ce taux décroît nettement pour les 75 ans ou plus. Cette décroissance peut être le signe que les ménages allemands les plus âgés liquident leur patrimoine immobilier pour financer leur retraite (effet âge) ou encore que ces ménages ont été moins souvent propriétaires de leur résidence principale sur cycle de vie que les ménages plus jeunes (effet génération).

Taux de détention de la résidence principale, par âge, en 2021



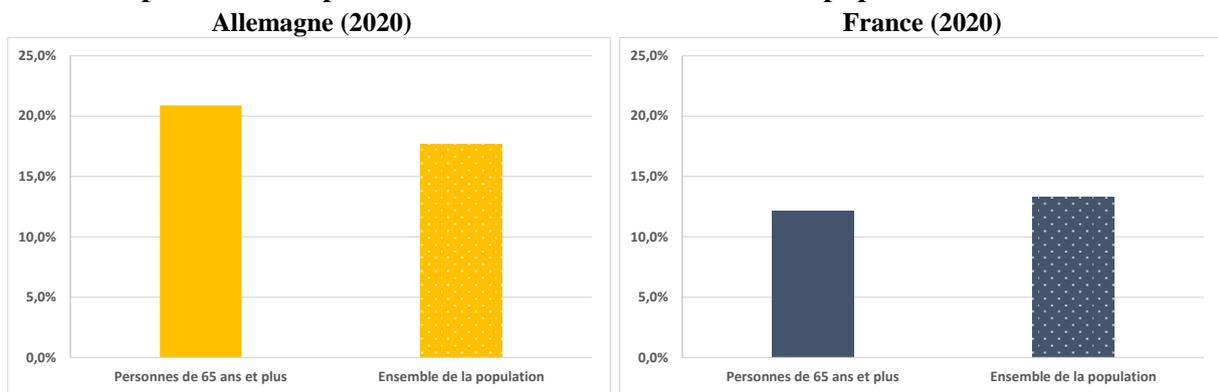
Source : *The Household Finance and Consumption Survey, vague 2021*

3. La pauvreté monétaire et en conditions de vie des retraités : des situations contrastées entre la France et l'Allemagne

3.1 Le taux de pauvreté monétaire et l'intensité relative de la pauvreté des seniors

Le taux de pauvreté des seniors, après impôts et transferts, défini au seuil de 60 % du revenu médian, était en 2020 plus élevé en Allemagne qu'en France. Le taux de pauvreté des plus de 65 ans était en effet supérieur à celui de l'ensemble de la population outre-rhin (respectivement 20,9 % contre 17,7 %) alors que ce constat était l'inverse en France (respectivement 12,2 % et 13,3 %).

Taux de pauvreté des plus de 65 ans et de l'ensemble de la population au seuil de 60 %



Lecture : en Allemagne, le taux de pauvreté (au seuil de 60 % du niveau de vie médian) des plus de 65 ans était de 20,9 % et celui de l'ensemble de la population de 17,7 % en 2020.

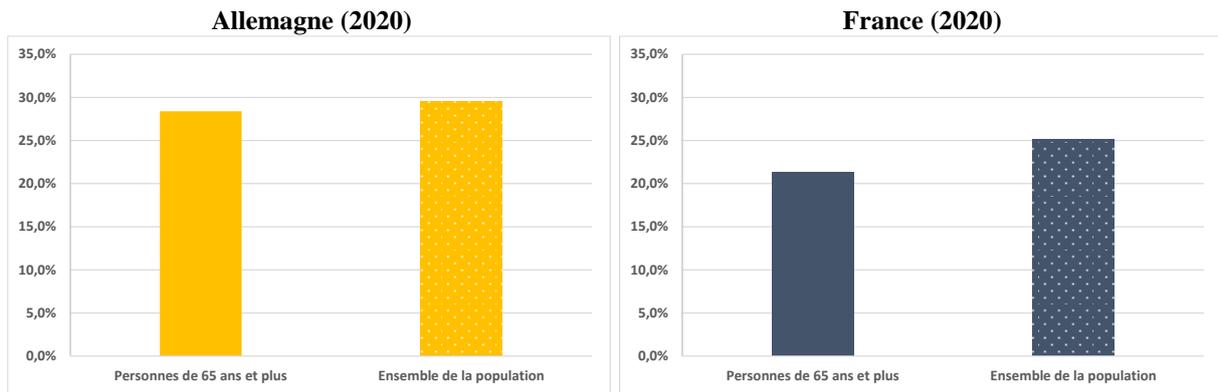
Source : base de données sur la distribution des revenus de l'OCDE (extraction du 27 octobre 2024)

3.2 L'intensité de la pauvreté monétaire chez les seniors est légèrement plus importante en Allemagne qu'en France

L'indicateur d'intensité de la pauvreté permet d'apprécier à quel point le niveau de vie de la population pauvre est éloigné du seuil de pauvreté. L'OCDE le mesure comme l'écart entre le revenu moyen des personnes pauvres et le seuil de pauvreté (à 60 % du revenu médian). Plus ce taux est élevé, plus le revenu moyen des personnes pauvres est éloigné de seuil de pauvreté et plus l'intensité de la pauvreté est importante.

L'Allemagne se caractérise par une intensité de la pauvreté plus élevée que la France pour les seniors : le revenu moyen des personnes allemandes pauvres de 65 ans et plus représente 71,6 % (1 – 28,4 %) du seuil de pauvreté alors qu'en France il en représente 78,6 % (1 – 21,4 %). Néanmoins, l'intensité de la pauvreté est moins élevée pour les retraités que pour l'ensemble de la population dans les deux pays.

Intensité de la pauvreté des plus de 65 ans et de l'ensemble de la population au seuil de 60 %



Lecture : en Allemagne, l'intensité de la pauvreté (au seuil de 60 % du niveau de vie médian) des plus de 65 ans était de 28,4 % et celui de l'ensemble de la population de 29,5 % en 2020.

Source : base de données sur la distribution des revenus de l'OCDE (extraction du 27 octobre 2024)

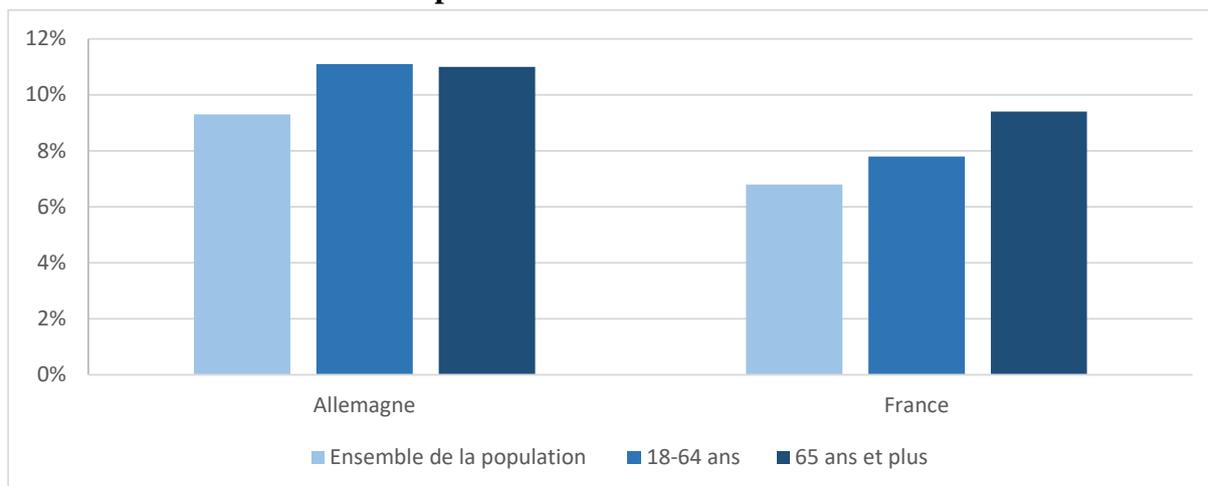
3.3 La pauvreté en conditions de vie est inférieure à la pauvreté monétaire chez les seniors

Le taux de privation matérielle déclaré par les individus désigne la proportion de ménages pauvres en condition de vie (voir encadré 2), c'est-à-dire dans l'incapacité de se procurer certains biens ou services considérés par la plupart des individus comme souhaitables, voire nécessaires, pour avoir un niveau de vie acceptable.

Les indications données par le taux de pauvreté monétaire et le taux de pauvreté en conditions de vie ne sont pas concordantes en France : le taux de pauvreté en conditions de vie est ainsi plus élevé pour les seniors que pour l'ensemble de la population (9,4 % contre 6,8 %) alors que leur taux de pauvreté monétaire est plus faible (respectivement 12,2 % et 13,3 %). En revanche, en Allemagne, l'augmentation du taux de pauvreté monétaire avec l'âge se retrouve bien dans celle du taux de pauvreté en conditions de vie (11,0 % pour les seniors contre 9,3 % pour l'ensemble de la population).

Cet écart des performances relatives des pays entre pauvreté monétaire et pauvreté en conditions de vie est délicat à expliquer du fait d'un grand nombre de facteurs qui peuvent intervenir. Néanmoins, deux pistes d'explication peuvent être proposées. La première réside dans la façon dont chaque pays prend en charge la perte d'autonomie ou certaines dépenses en nature. À revenu monétaire égal, les personnes âgées dépendantes ou fragiles supportent des dépenses supplémentaires qui peuvent induire des conditions de vie difficiles. Le taux de pauvreté en conditions de vie des personnes âgées devrait donc être logiquement plus faible dans les pays, qui comme l'Allemagne, prennent en charge les dépenses liées à la perte d'autonomie à travers une assurance sociale spécifique. Une autre piste serait que les ressources des seniors seraient sous-estimées dans certains pays (et donc la pauvreté monétaire surestimée), par exemple parce que les revenus du patrimoine seraient mal déclarés.

Taux de privation matérielle sévère en 2023



Notes : la privation matérielle est dite sévère (ou grave) lorsque les personnes sont dans l'incapacité de payer au moins quatre des éléments définis comme éléments de privation matérielle, comme ne pas pouvoir chauffer son logement ou ne pas pouvoir faire face à des dépenses imprévues par exemple. La privation matérielle de l'ensemble de la population est mesurée en prenant en compte les moins de 18 ans qui ont un taux de privation de 1 % en Allemagne comme en France.

Source : Eurostat, extraction du 27 octobre 2024

Encadré 2 : définition du taux de privation matérielle ou taux de pauvreté en conditions de vie

Le taux de privation matérielle ou de pauvreté en conditions de vie est mesuré par enquête auprès des individus et désigne l'incapacité de se procurer certains biens/services considérés par la plupart des individus comme souhaitables, voire nécessaires, pour avoir un niveau de vie acceptable. L'indicateur est donc un indicateur déclaratif. Il établit une distinction entre les personnes qui ne peuvent pas se permettre un certain bien ou service, et ceux qui ne possèdent pas ce bien ou service pour une autre raison, par exemple parce qu'ils ne le souhaitent pas ou n'en ont pas besoin. La privation matérielle est dite sévère (ou grave) lorsque les personnes se déclarent dans l'incapacité de payer au moins sept des éléments parmi les treize suivants :

- au niveau des ménages : faire face à des dépenses imprévues ; payer une semaine de vacances annuelles hors de la maison ; être confronté à des arriérés de paiement ; se permettre un repas avec de la viande ou du poisson ou l'équivalent végétarien tous les deux jours ; garder la maison suffisamment au chaud ; avoir accès à une voiture/fourgonnette pour un usage personnel et remplacer des meubles usés ;
- au niveau individuel : avoir une connexion Internet ; remplacer les vêtements usés par de nouveaux vêtements ; avoir deux paires de chaussures bien ajustées (y compris une paire de chaussures tout temps) ; dépenser une petite somme d'argent chaque semaine pour soi-même ; avoir des activités de loisirs régulières et se réunir avec des amis/la famille pour un verre/repas au moins une fois par mois.

Source : Eurostat